

Conte musical
Suzanne De Serres

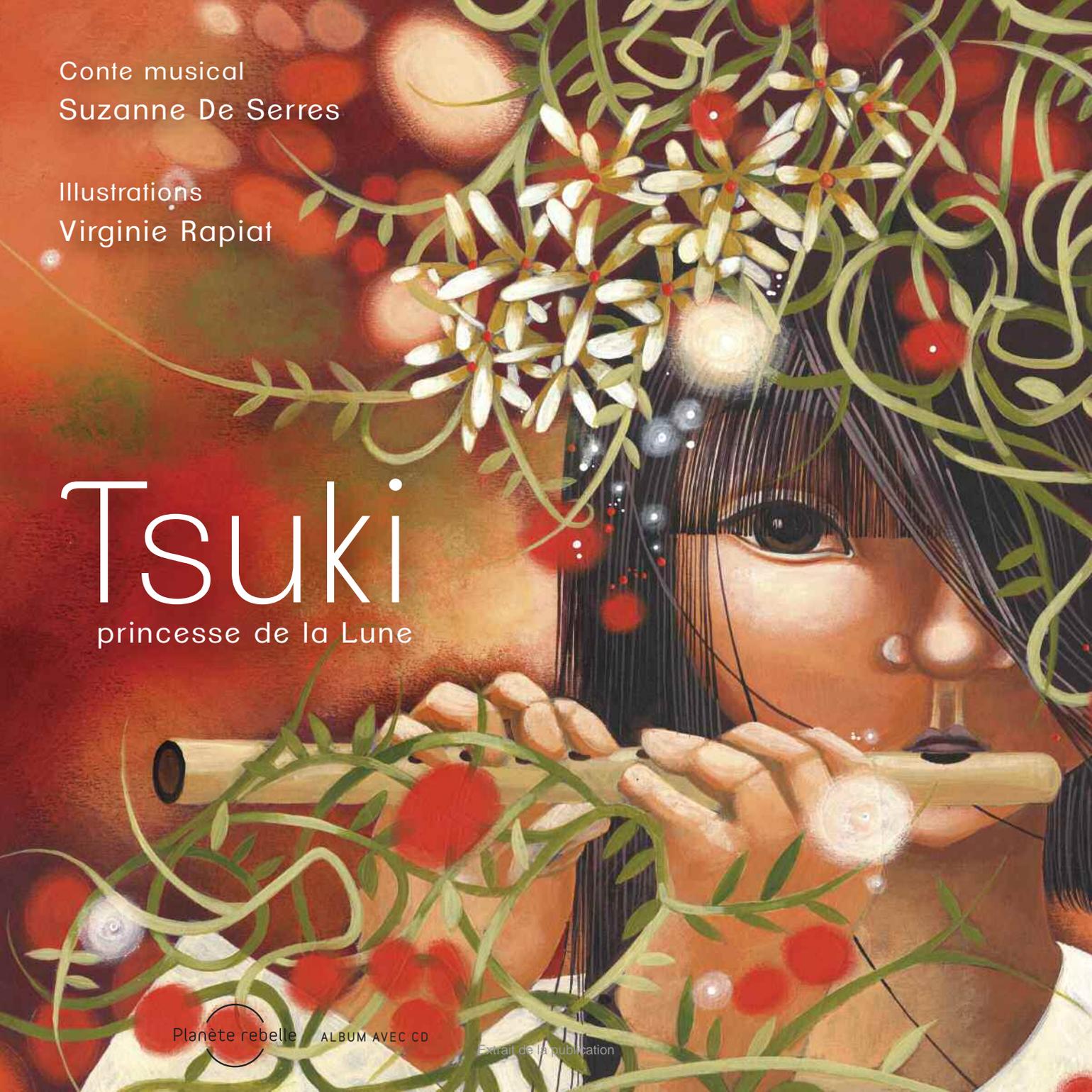
Illustrations
Virginie Rapiat

Tsuki

princesse de la Lune

Planète rebelle ALBUM AVEC CD

Extrait de la publication



À mes chers loulous, pour le plaisir
de partager avec vous ce
proverbe japonais :
*L'espace d'une vie est le même,
qu'on le passe en chantant ou en pleurant.*

Suzanne

Pour Léonie, Louanne, Marie,
Mathilde et Pierre.

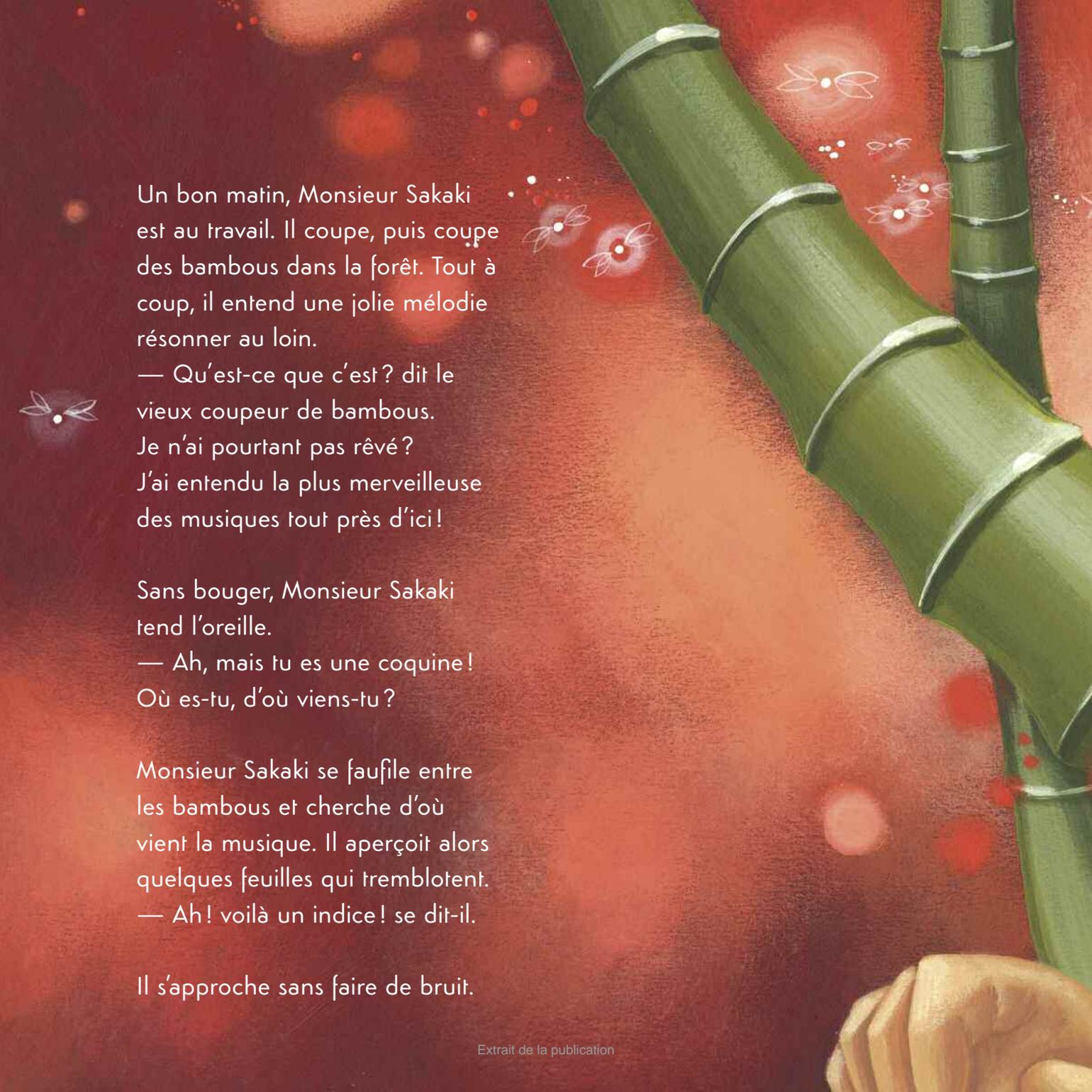
Virginie





Il était une fois, il y a très, très longtemps, un vieil homme et une vieille dame. Ils vivaient tout près d'une forêt de bambous. Le vieil homme s'appelait Monsieur Sakaki. Il était coupeur de bambous. Sa femme, Madame Aiko, tressait les bambous coupés et en faisait de jolis paniers.

Le couple vivait paisiblement. Malheureusement, ils n'avaient jamais eu d'enfants, même s'ils avaient prié tous les dieux de leur en envoyer.

The background is a textured, warm red color. On the right side, there are several green bamboo stalks with visible nodes and joints. In the bottom right corner, a portion of a human hand is visible, rendered in a light, golden-brown tone. Scattered throughout the red background are numerous small, glowing white and pinkish particles, some resembling tiny flowers or sparkles. The text is positioned on the left side of the page, in a clean, white, sans-serif font.

Un bon matin, Monsieur Sakaki est au travail. Il coupe, puis coupe des bambous dans la forêt. Tout à coup, il entend une jolie mélodie résonner au loin.

— Qu'est-ce que c'est ? dit le vieux coupeur de bambous. Je n'ai pourtant pas rêvé ? J'ai entendu la plus merveilleuse des musiques tout près d'ici !

Sans bouger, Monsieur Sakaki tend l'oreille.

— Ah, mais tu es une coquine ! Où es-tu, d'où viens-tu ?

Monsieur Sakaki se faufile entre les bambous et cherche d'où vient la musique. Il aperçoit alors quelques feuilles qui tremblotent.

— Ah ! voilà un indice ! se dit-il.

Il s'approche sans faire de bruit.



— Comment est-ce possible? Un bambou qui chante?

Délicatement, avec son couteau, il coupe la tige de bambou pour voir ce qui se cache à l'intérieur.

— Je rêve! dit Monsieur Sakaki.

Tout au fond du bambou, il y a une toute, toute petite fille qui joue de la flûte. Lentement, il incline la tige et la petite flûtiste glisse dans le creux de sa main. Tout excité, Monsieur Sakaki court à la maison et entre en coup de vent.

— Regarde, regarde Aiko!

Monsieur Sakaki ouvre la main et la toute, toute petite fille apparaît.

— Quelle merveille! Les dieux ont entendu nos prières!
s'écrie la vieille dame.





Monsieur Sakaki et Madame Aiko se mettent alors à danser, à danser et à danser de joie. C'est le plus beau jour de leur vie!

Avec le temps, la petite fille nommée Tsuki grandit. Elle chante, elle joue de sa flûte et, parfois même, elle tresse des petits paniers pour y coucher ses poupées.

Tsuki invite souvent ses amies à la maison. Elle adore jouer à roche-papier-ciseaux avec elles.

Otchalaka
Otchalaka
Otchalaka hoy

Otchalaka
Otchalaka
Otchalaka hoy





Otchalaka
Otchalaka
Otchalaka hoy

Tandis que Tsuki joue à roche-papier-ciseaux, son papa travaille dans la forêt et, tous les matins, une incroyable surprise l'attend. Il trouve de la poudre d'or dans chaque bambou qu'il coupe. Monsieur Sakaki devient très, très riche et il fait construire un magnifique palais pour sa famille.

Tsuki continue de grandir, de grandir, de grandir tellement que, trois mois plus tard, elle est devenue une ravissante princesse. Elle est si belle que tous les jeunes garçons du pays viennent la courtiser. Mais son père, pour la protéger, lui interdit de sortir du palais.

Tsuki s'ennuie. Pour se distraire, elle joue de la flûte chaque soir en regardant la Lune.







La merveilleuse musique de Tsuki
charme tous les princes du pays.
Ils se bousculent sous sa fenêtre pour
l'écouter, en espérant l'apercevoir.
Mais Tsuki ne les regarde jamais.
Au fil des lunes, les garçons se
découragent peu à peu, sauf trois
princes vraiment amoureux de Tsuki.

Chacun des princes décide alors de
lui écrire une lettre pour la séduire.

Quelques jours plus tard, Tsuki reçoit
les trois lettres en même temps.



Elle lit la première lettre, signée par le prince Hosomenomiushi.

*Nuit éblouissante,
j'entends vos notes envoûtantes
remplies d'écho et d'amour.
Mademoiselle, je vous le dis,
je vous aime à la folie.*

Tsuki lit la deuxième lettre, signée par le prince Futomenomikoto.

*Belle nuit de printemps,
ciel splendide, un son lointain
éveille mon amour.
Beau matin sous le soleil,
vint mon écho criant « je t'aime ».*

Et voici la troisième lettre, signée par le prince Nalikinomalo.

*Ce n'est pas la Lune
qui éclaire le ciel brillant,
mais ta douce musique.
Sous ton beau ciel étoilé,
je promets de t'aimer.*



Tsuki est songeuse. Son père lui dit alors :

— Ma belle enfant, il est grand temps de te marier.

— Oui, papa, mais à une condition : j'épouserai celui qui m'apportera le trésor dont je rêve.

Le jour suivant, deux princes se présentent au palais.

Tsuki demande au premier prince de lui rapporter une branche de l'arbre aux fruits de bijoux.

— Cet arbre légendaire est en or et pousse sur une montagne flottante, lui précise-t-elle.

Au deuxième prince, Tsuki demande un précieux coquillage caché dans le nid des hirondelles.





La lumière du vaisseau s'allonge, puis disparaît dans le ciel.

Le vieux couple pleure en silence et retourne tranquillement au palais. Chemin faisant, Monsieur Sakaki et Madame Aiko parsèment les gouttes du philtre magique dans la forêt. « À quoi bon vivre éternellement sans Tsuki ? se disent-ils. Mieux vaut offrir l'immortalité à cette généreuse forêt. »

Quelques années plus tard, sentant la mort approcher, Monsieur Sakaki et Madame Aiko écrivent une lettre à leur chère Tsuki. « Mais comment lui faire parvenir ? » s'interrogent-ils.

Le sage du village leur conseille de monter sur la plus haute montagne du pays et d'y brûler la lettre : « Sa fumée s'envolera jusqu'à la Lune, emportant ainsi le message à Tsuki. »

La légende raconte que la brume blanche qui s'échappe du mont Fuji provient de cette lettre qui brûle encore.

C'est le mythe du Fuji san, la montagne sacrée du Japon.

La Nef

La Nef est une compagnie de création et de production œuvrant dans les musiques anciennes et de tradition orale, les musiques du monde et la musique de création. Ses activités s'adressent à un public de tous âges. Sous la direction artistique de Sylvain Bergeron et de Claire Gignac, et de Suzanne De Serres aux activités jeunesse, la compagnie produit des concerts, des disques, des contes musicaux pour les jeunes et des spectacles pluridisciplinaires.

En nomination et lauréate de nombreux prix, dont plusieurs prix Opus, La Nef se distingue par la signature unique de ses productions. En s'entourant d'artistes doués et inventifs issus des horizons les plus divers, elle crée des musiques originales, des univers sonores et des aspects scéniques fascinants. Les concerts et la musique de La Nef charment le public et le font voyager à travers le monde et dans le temps.

La Nef remercie de leur soutien le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, la Ville de Montréal, arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, ainsi que le ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir (« Une école montréalaise pour tous »).

Yuki Isami

Yuki Isami poursuit une brillante carrière de soliste, de chambriste, de musicienne d'orchestre et de pédagogue.

Interprète accomplie à la flûte traversière et aux instruments traditionnels japonais, elle est très sollicitée sur la scène montréalaise et lors de prestigieux festivals en Amérique du Nord, au Japon, en Europe et en Argentine.

Passionnée par le métissage des musiques japonaises et occidentales, Yuki Isami participe depuis 2010 à divers projets, tels que cette collaboration avec Suzanne De Serres et La Nef.

Remerciements

Un grand merci à mon amie japonaise Yuki Isami qui m'a fait découvrir *Kaguya-hime*, un conte précieux de son enfance. Ensemble, avec une merveilleuse ribambelle d'enfants de l'école Saint-Gabriel-Lalemant, à Montréal, ainsi qu'avec leur fantastique professeur de musique Patrice Côté et le soutien de sa formidable équipe, ce conte traditionnel est devenu le conte musical *Tsuki, princesse de la Lune*.

Un merci tout spécial à Reiko Yamada qui a composé les pièces musicales *La forêt de bambous* et *Le vaisseau*.

Merci à nos pirates préférés, Francis Désilets, Frédéric Laberge et Jean-François Taillon, du groupe Les Murènes, pour leur mémorable interprétation de la *Chanson des pirates*, écrite par les élèves de 4^e année!

Suzanne Oesling

Les éditions Planète rebelle remercient le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à leur programme de publication, ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et le « Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC ».

Nous reconnaissons également l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du « Fonds du livre du Canada » pour nos activités d'édition.

www.planeterebelle.qc.ca

Mise en pages : Marie-Eve Nadeau
Révision : Janou Gagnon
Correction d'épreuves : Gilles G. Lamontagne

Dépôt légal : 3^e trimestre 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-923735-92-4

© Planète rebelle, 2013



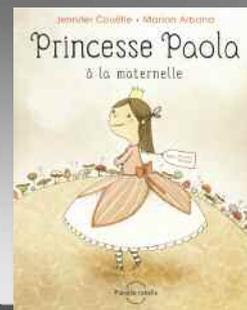
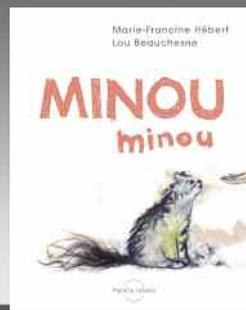
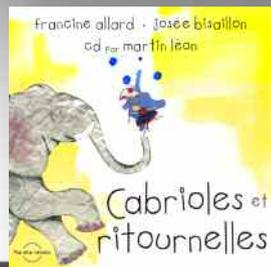
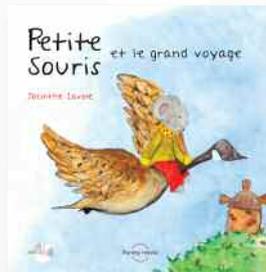
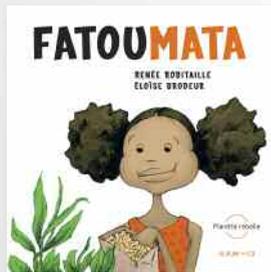
Achévé d'imprimer en septembre 2013
sur les presses de Marquis imprimeur inc.

Imprimé au Canada / Printed in Canada



Planète rebelle numérique!

Découvrez nos albums jeunesse sur vos écrans petits ou grands!



Titres disponibles en format ePub enrichi pour iPad sur l'iBookstore.

www.planete-rebelle.qc.ca